



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES SEPTIÈMES

**PRIÈRE** A NOS ABONNÉS **DE PAYER**  
retd. dataires  
**AU PLUS TOT.**

### SOMMAIRE

**Causerie Agricole :** De la panification (*Suite*) — Des différentes qualités de farines — Commerce des farines préférable à celui des grains. — Falsification des farines. — Falsification par la féculé.

**Recue de la Semaine :** Prorogation du Parlement local ; approuvation de la Session ; le Comité de l'Agriculture. — Les nouvelles d'Espagne ne sont pas favorables au gouvernement de Madrid ; la cause de Don Carlos continue de faire des progrès. — La situation d'Europe devient de plus en plus sévère ; l'Angleterre s'affirme et aucune puissance ne se sent de taille à l'arrêter dans son essor. — Mais la France vient après les autres dans le concert européen. — Quand son roi lui sera-t-il rendu ?

**Sujets divers :** Rapport de l'Hon. l'Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics de la Province de Québec ; conférences agricoles de M. Barnard ; manufactures du sucre de betterave ; immigration, repatriement et colonisation. — Les chemins ruraux et la neige. — Traitement des engelures.

**Petite chronique :** Exemple de charité en haut lieu. — Une jeune fille à un concours de labours. — Prix du bois à Manitoba.

**Bibliographie :** Rapports sur les services de l'Asile d'aliénés de Québec pour les années 1874 et 1875.

**Recettes :** Cuissons des légumes. — Crevasse aux mains et aux pieds.

### A nos abonnés retardataires

Dans le temps où nos abonnés recevront le présent numéro de la *Gazette des Campagnes*, ils seront occupés à préparer les étrennes du jour de l'an, pour leurs parents et amis ; nous les prions de nous préparer les nôtres, c'est-à-dire de nous expédier le prix de leur abonnement à la *Gazette*. Nous en serons d'autant plus reconnaissant, que, comme la plupart, nous nous ressentons de la crise pécuniaire qui se fait actuellement sentir.

Voilà deux mois écoulés sur la nouvelle année de la *Gazette*, et un nombre infiniment restreint nous ont fait parvenir le prix de leur abonnement ; outre les abonnements pris par les Sociétés d'agriculture qui sont payés à l'avance par semestre, sur 1,300 abonnés, soixante-six seulement nous ont fait parvenir, depuis deux mois, le prix de leur abonnement. Nous pouvons encore ajouter à ce tableau que sur l'année terminée en octobre dernier, près de la moitié des abonnés n'ont pas payé ; parmi ces retardataires il y en a qui doivent plusieurs années d'abonnement. Et l'on s'étonnera que l'on ne puisse offrir à nos abonnés un journal agricole illustré, à l'égal de ceux publiés aux États-Unis, qui sont payés à l'avance et qui comptent sur une liste de 25,000 à 50,000 abonnés !

Si nous offrons la *Gazette* telle qu'elle est actuellement et que nous puissions la maintenir, malgré l'entrave causé par les abonnés retardataires, ce n'est que par une stricte économie et par un excès de travail dont nous commençons à ressentir les